

GROUPE DE TRAVAIL OISEAUX MARINS DE LA CARAÏBE

Lettre d'information

Juillet 2023



- Recensement des oiseaux marins des Caraïbes 2023
- Grippe aviaire dans le bassin caribbéen
- Des nouvelles des îles
- Coup de projecteur sur : Antonio Garcia Quintas



Sommaire

A propos du Groupe de Travail Oiseaux Marins	3
Communications	4
Site internet	4
Réseaux sociaux	4
Recensement des oiseaux marins des Caraïbes 2023	5
Aperçu	5
Premiers résultats	8
Comment participer	8
Série de webinaires sur les oiseaux marins	9
Grippe aviaire hautement pathogène dans les Caraïbes	11
Des nouvelles des îles	14
Projets	14
Plan d'action pour les oiseaux marins des Îles Caïmans	14
Recensements d'oiseaux marins dans les îles Turques et Caïques	15
Suivi des pélicans bruns de Sint Maarten	16
Populations d'oiseaux marins d'importance mondiale et régionale à Anguilla	17
Suivi par GPS de fous à pieds rouges de Saint-Vincent-et-les-Grenadines	18
Suivis des pélicans bruns et phaétons à bec jaune à Aguadilla, Porto Rico	19
Des nouveaux chercheurs citoyens rejoignent les Seabird Guardians des Grenadines	20
Recensements des oiseaux marins dans les Antilles françaises	21
Suivi des oiseaux marins dans les Caraïbes vénézuéliennes	22
CAMAC: Caribbean marine megafauna and anthropogenic activities	23
Ailleurs dans la région	24
Coup de projecteur	26
Commentaire : Réimaginer le futur de l'ornithologie tropicale	28
Publications récentes sur les oiseaux marins	29

Groupe de Travail Oiseaux Marins pour BirdsCaribbean, 841 Worcester St. #130, Natick, MA 01760-2076, USA

Site internet: www.birdscaribbean.org Email: info@birdscaribbean.org.

Des traductions sont disponibles [en anglais](#) et [en espagnol](#).

Traduction française : Yvan Satgé.

A propos du Groupe de Travail Oiseaux Marins

Le Groupe de Travail Oiseaux Marins (GTOM) s'est formé en 1998 pour mieux comprendre les enjeux régionaux affectant les oiseaux marins. Depuis lors, le groupe s'est enrichi de gestionnaires, chercheurs, conservationnistes et éducateurs travaillant ensemble pour étudier et protéger les populations d'oiseaux marins nicheurs et migrants présents dans les Caraïbes.

Les objectifs du groupe sont de :

- **Connecter les gens** : Rapprocher les personnes travaillant sur, et intéressées par, les oiseaux marins de la Caraïbe
- **Partager les connaissances** : Partager des informations sur l'étude, le suivi, la gestion et la conservation des oiseaux marins de la Caraïbe
- **Promouvoir la conservation** : Chercher de nouvelles opportunités pour étendre la conservation et l'étude des oiseaux marins de la Caraïbe, et soutenir ceux qui y travaillent
- **Défendre les oiseaux marins** : Répondre aux crises et aux menaces qui pourraient impacter les oiseaux marins de la Caraïbe et leurs habitats

Le GTOM est animé par un comité de trois co-présidents (ci-dessous), aidés par Jennifer Wheeler, Natalia Collier et Lisa Sorenson. Nous recherchons des membres pour faire partie de ce comité : n'hésitez pas à prendre contact avec nous si vous êtes intéressé.



Dr Ann Sutton

Contact : asutton@cwjamaica.com



Dr Rhiannon Austin

Contact : R.E.Austin@liverpool.ac.uk; Twitter : [@RhiAustin](https://twitter.com/RhiAustin)



Yvan Satgé

Contact : ysatge@clermont.fr; Twitter : [@YvanSatge](https://twitter.com/YvanSatge)

Enquête sur les personnes intéressées par les oiseaux marins de la Caraïbe

En 2020, nous avons lancé une enquête sur les personnes intéressées par la conservation, l'éducation et la recherche sur les oiseaux marins des Caraïbes. Vous pouvez trouver les résultats de cette enquête dans notre [lettre d'information de 2021](#) mais, si vous n'avez pas encore répondu, n'hésitez pas à le faire. Vous trouverez le questionnaire à l'adresse suivante : <https://forms.gle/S4QBc8qObSrUz1JW8>.

Communications

Site internet

Les pages du site internet de BirdsCaribbean dédiées au GTOM proposent des informations sur le groupe de travail, les projets en cours, des ressources bibliographiques et des billets de blogs. Si vous voulez vous impliquer davantage dans ces activités, faites-le nous savoir !

www.birdscaribbean.org/caribbean-birds/seabirds

Réseaux sociaux

Communauté Groups.io

Le GTOM a une liste de diffusion sur la plateforme Groups.io : birdscaribbean.groups.io/g/SeabirdWG. Toute personne intéressée peut devenir membre et commencer à interagir par e-mail ou via les pages web de Groups.io. Cette plateforme sera le principal outil de communication du GTOM pour partager des informations avec l'ensemble de la communauté des personnes intéressées par les oiseaux de mer des Caraïbes, mais elle est ouverte à tous pour partager des connaissances, poser des questions, et répertorier des informations sur les publications récentes, les emplois, les événements, les possibilités de subventions, etc. Visitez la page internet du GTOM sur [Groups.io](https://groups.io) pour vous inscrire.

Groupe Facebook

Des membres de notre communauté ont créé un groupe Facebook ([Caribbean Seabird Group](https://www.facebook.com/CaribbeanSeabirdGroup)) pour proposer un réseau informel à ceux qui utilisent régulièrement Facebook et qui s'intéressent aux oiseaux marins des Caraïbes. Ce groupe vient compléter la page Facebook de BirdsCaribbean où l'on peut trouver des mises à jour régulières sur tous les oiseaux des Caraïbes. Le listserv Groups.io restera notre principal outil de communication, mais nous ferons de notre mieux pour relayer les informations vers et depuis le groupe Facebook.

Twitter

Twitter a une communauté d'ornithologues marins très active et accueillante. Si vous avez un compte Twitter, nous vous encourageons à rejoindre la conversation ! Montrez votre intérêt pour les oiseaux marins de la Caraïbe en partageant des photos, des nouvelles de votre travail, ou en posant des questions aux communautés locale et internationale de chercheurs et d'amateurs des oiseaux marins. N'oubliez pas d'utiliser les mots-clefs [#CaribSeabirds](https://twitter.com/CaribSeabirds) et [#Seabirds](https://twitter.com/Seabirds).

Veuillez noter que nous ne tolérerons aucune action qui pourrait compromettre l'objectif de ces plateformes d'offrir à tous un lieu de discussion sûr, équitable, et productif.

Recensement des oiseaux marins des Caraïbes 2023 [↑]

Aperçu

Les Caraïbes sont l'une des régions les plus importantes au monde pour les oiseaux de mer, et l'une des plus menacées. Les informations que BirdsCaribbean et ses partenaires ont rassemblées au cours des vingt dernières années montrent que le nombre d'oiseaux de mer des Caraïbes décline rapidement et de façon catastrophique dans de nombreuses colonies de reproduction, certaines espèces étant réduites à des reliques de populations dispersées. Les impacts négatifs des espèces invasives, du développement côtier et du changement climatique sur les populations d'oiseaux marins sont, par ailleurs, bien documentés dans la région.



Un noddi brun garde son nid sur une falaise de Martinique (Antoine Chabrolle).

Mais tout n'est pas perdu : récemment, des mesures de gestion adaptées ont aidé des populations d'oiseaux de mer à se rétablir avec succès. L'éradication des espèces invasives, la restauration de l'habitat et la mise en place de réglementations visant à protéger les populations importantes ont toutes participé à la reconstitution des populations locales. Cependant, afin de mieux planifier, prioriser et financer les programmes de restauration, des inventaires systématiques et normalisés des colonies sont nécessaires. Un suivi à long terme est également essentiel pour identifier les besoins de programmes de conservation et pour évaluer leur efficacité.

Bien que de nombreux pays mènent leurs propres programmes de surveillance des oiseaux marins, la première collecte et coalition de données sur la reproduction des oiseaux de mer à l'échelle des Caraïbes a été publiée en 1984 par Van Halewijn et Norton. D'autres comptes rendus régionaux ont suivi, y compris la publication de Schreiber et Lees en 2000 sur le [statut et la conservation des oiseaux de mer des Antilles](#), l'inventaire de Bradley et Morton en 2009 sur les [oiseaux marins nicheurs des](#)

[Caraïbes](#), et un [Atlas de reproduction des oiseaux de mer pour les Petites Antilles](#) par Environmental Protection in the Caribbean (EPIC) en 2012¹.

En 2021, reconnaissant le manque d'informations à jour sur les populations reproductrices d'oiseaux marins à travers le bassin caribbéen, BirdsCaribbean et EPIC ont proposé un plan pour faciliter un **Recensement régional des oiseaux marins de la Caraïbe (2023 Caribbean Seabird Census, ou CSC23)**. Nous sommes heureux d'annoncer qu'à ce jour, plus de 5 collaborateurs de 27 pays et territoires des Caraïbes insulaires et continentales se sont engagés à soutenir cette initiative. Les comptages d'oiseaux de mer sont d'ailleurs bien entamés dans toute la région !

Des îles ABC au sud jusqu'aux Bermudes au nord, les partenaires locaux collectent des données sur les oiseaux marins en utilisant une série de méthodes allant du comptage des oiseaux sur les îles au large par bateau, au comptage direct des nids au sol et à la réalisation d'études acoustiques et par drone.

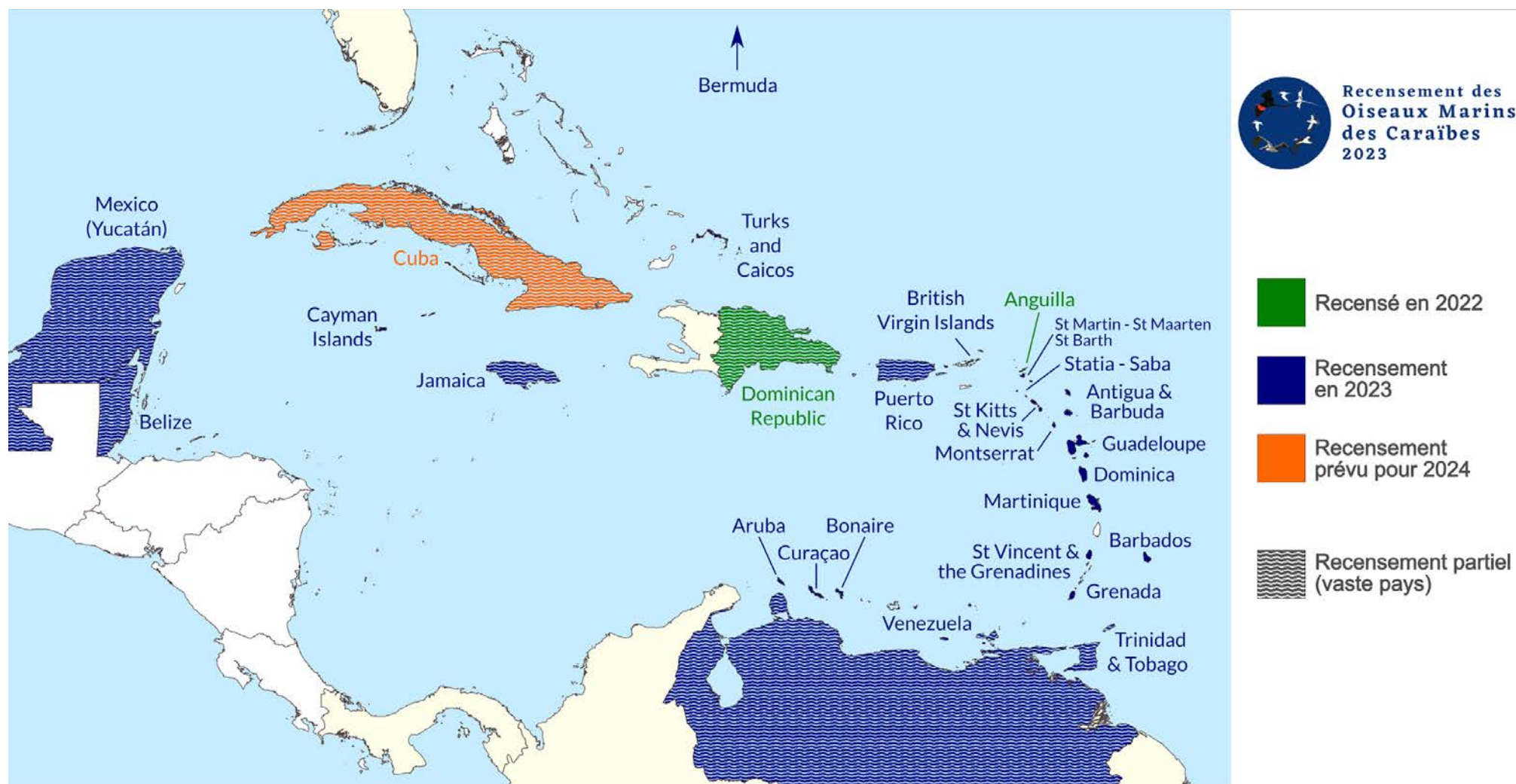
Certaines colonies sont petites et ne comptent que quelques individus, tandis que d'autres abritent des milliers de couples reproducteurs. Quelle que soit la taille de la colonie, toutes les données sont importantes pour dresser un tableau régional de l'abondance et de la répartition des oiseaux de mer qui soit à la hauteur des enjeux actuels. Les résultats de cette initiative régionale soutiendront la conservation des oiseaux de mer en identifiant les tendances d'effectifs reproducteurs et les espèces et colonies les plus menacées, afin d'informer les initiatives régionales de conservation des oiseaux de mer et de rétablissement des populations.



Recensement des Oiseaux Marins des Caraïbes 2023

*Le logo du recensement des Caraïbes de 2023 a été conçu par l'illustrateur et défenseur des oiseaux de mer vénézuélien Josmar Marquez.
Vous pouvez télécharger ce logo et d'autres versions ici : [CSC23 Logos, visual material](#)*

¹ D'autres ressources sont disponibles sur la page web du groupe de travail : birdscaribbean.org/caribbean-birds/seabirds/seabird-resources/



Carte 1 : Pays participant au recensement des oiseaux de mer des Caraïbes. Notez que, pour les grands pays, le pays entier est coloré même si seuls quelques sites localisés peuvent être recensés.

Premiers résultats

La majorité de nos partenaires sont encore en train de recenser les colonies mais certains ont déjà pu soumettre des données. Sint Maarten est la première île à avoir soumis des données de recensement : en mai 2023, EPIC y a recensé les colonies de pélicans bruns, sternes bridées et sternes naines. En général, à l'échelle régionale, les premiers résultats sont mitigés : certaines colonies semblent ne plus être actives (comme la Pointe Blanche à Saint-Martin), d'autres semblent être en déclin (comme la colonie de puffins d'Audubon à Dog Island, Anguilla), tandis que d'autres semblent être stables ou même en augmentation. Retrouvez les études récentes et en cours dans nos [Nouvelles des îles](#) (p14).

Au fur et à mesure que les données seront transmises au cours des prochains mois, nous serons en mesure d'examiner plus en détail la répartition des populations et des espèces au niveau régional.



Compilation des données après un recensement sur les îles Turques et Caïques (Rhiannon Austin)

Comment participer

Il n'est pas trop tard pour participer ! Si vous avez besoin de plus d'informations, vous trouverez des détails sur les [méthodes de recensement](#), les [fiches de données de terrain](#) et les [formulaires de saisie de données standardisés](#) sur notre [page web sur le CSC23](#). Vous pourrez également tester vos connaissances sur les oiseaux marins des Caraïbes et les méthodes de terrain grâce à nos [quiz](#), qui sont liés aux thèmes de nos webinaires (pour en savoir plus sur nos webinaires, voir [ci-dessous](#)).

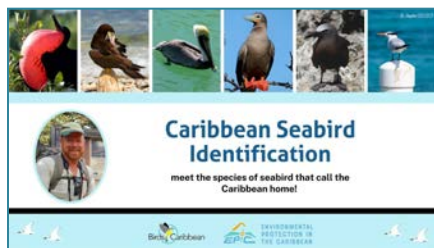
Si vous êtes un ornithologue passionné mais que vous effectuez des comptages d'oiseaux marins moins formels, nous vous encourageons à partager vos listes eBird d'oiseaux marins nicheurs (ou toute observation d'oiseaux marins) avec nous en ajoutant [caribbeanseabirdsurveys](#) en tant que contact eBird.

Contact: Louise Soanes, coordinatrice du CSC23 (caribbeanseabirdsurveys@gmail.com)

Série de webinaires sur les oiseaux marins

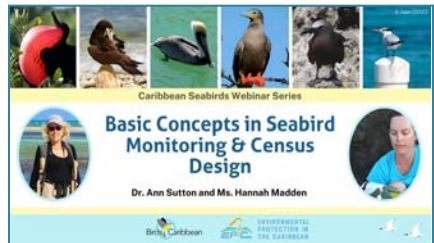
En prévision du CSC23, le SWG a initié une série de webinaires en mai 2022, en se concentrant sur les techniques de recensement des oiseaux marins des Caraïbes. Les webinaires ont commencé par les bases et ont progressé vers des sujets sur les suivis plus spécialisés. Tous les webinaires ont été enregistrés et sont disponibles aux liens ci-dessous.

Les webinaires ont été suivis par 250 personnes, provenant de plus de 37 pays. Grâce au soutien de [CAR-SPAW](#), le GTOM a pu proposer des sous-titres en anglais, français et espagnol pour les six webinaires de notre série 2022.

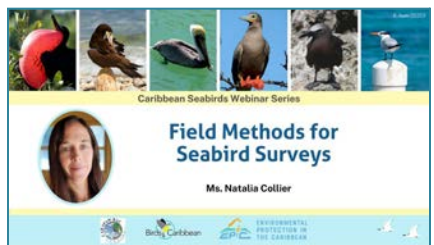


Webinaire 1 (31 mai 2022): Identification des oiseaux marins des Caraïbes : Chris Haney donne un aperçu détaillé de l'identification des oiseaux marins nicheurs des Caraïbes.

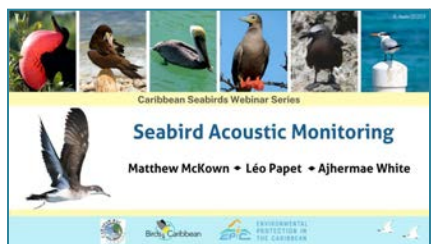
<https://youtu.be/w2oSAgOz1oQ>



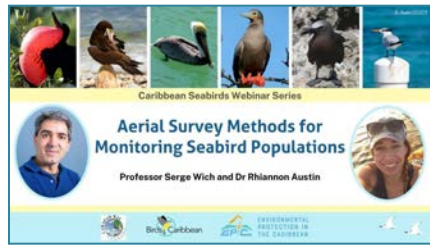
Webinaire 2 (7 juin 2022): Concepts de base sur le suivi et le recensement des oiseaux marins : Ann Sutton et Hannah Madden introduisent le suivi des oiseaux marins, dont définir sa question, les niveaux de surveillance, la conception du suivi, les comptages depuis la mer et depuis la terre, la minimisation des perturbations, l'évaluation du cycle de nidification.... <https://youtu.be/E38v0CIXbLc>



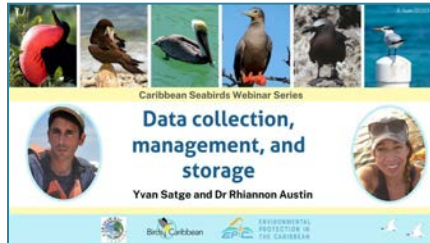
Webinaire 3 (31 août 2022): Méthodes de terrain pour le suivi des oiseaux marins : Natalia Collier approfondit les méthodes de suivi des espèces et des habitats communs, dont les comptages à l'envolée, les sous-échantillonnages, les comptages par points d'observation, etc. Elle explique également comment minimiser les perturbations et tenir compte de l'expérience et du biais d'observation. <https://youtu.be/rNH8rmYlfoc>



Webinaire 4 (17 novembre 2022): Suivi acoustique des oiseaux marins : Animé par Yvan Satgé, les experts en acoustiques Matthew McKown (Conservation Metrics) et Léo Papet (Biophonia), et la gestionnaire Ajhermae White (Département de l'environnement de Montserrat) donnent un aperçu des méthodes de suivi et de recensement des oiseaux marins à l'aide de l'acoustique. <https://youtu.be/HzkPbhlwpu>



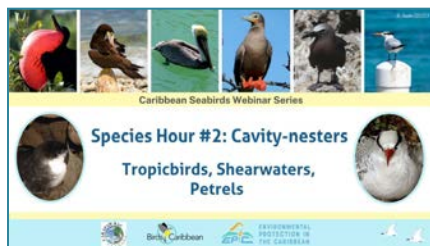
Webinaire 5 (29 novembre 2022): Méthodes de suivi par drone des populations d'oiseaux marins : Rhiannon Austin et Serge Wich donnent une vue d'ensemble des drones et de leur utilisation pour l'étude des oiseaux marins. Ils abordent également les considérations de terrain, les espèces et l'adéquation de l'habitat. Enfin, ils présentent des méthodes automatisées pour traiter l'imagerie des drones. <https://youtu.be/Xqnvn4BTWG4>



Webinaire 6 (14 décembre 2022): Gérer les données de recensement des oiseaux marins : Rhiannon Austin et Yvan Satgé discutent de la collecte, gestion et stockage des données. Ils décrivent aussi les types de données qui peuvent être collectées, et suggèrent des façons de partager les données du CSC23. <https://youtu.be/9H7IIJ-e6R8>



Species Hour 1 (26 janvier 2023): Espèces arboricoles (pélicans, frégates, fous, cormorans) : Une discussion avec des gestionnaires caribéens expérimentés dans l'étude de ces espèces. Au cours de ce webinaire, nous avons discuté des différentes méthodes utilisées pour étudier les grandes espèces d'oiseaux marins arboricoles, ainsi que des considérations et recommandations spécifiques pour les Caraïbes. <https://youtu.be/LMm03cNFE6Q>



Species Hour 2 (2 mars 2023): Espèces cavernicoles (phaétons, puffins et pétrels) : Ce webinaire traite des méthodes d'étude des oiseaux marins des Caraïbes qui nichent dans des cavités. Des chercheurs et gestionnaires expérimentés dans l'étude de ces groupes d'espèces partagent leurs conseils et réflexions pour mener à bien les études des oiseaux marins cavernicoles. <https://youtu.be/E9X2Yuk9sZY>



Species Hour 3 (20 avril 2023): Espèces nichant au sol (sternes, noddis, mouette et fous) : Dans ce webinaire, différentes méthodes utilisées pour étudier les espèces d'oiseaux marins nichant au sol sont discutées, ainsi que des considérations et des recommandations spécifiques pour les Caraïbes. <https://youtu.be/ak2jHYeDxpQ>

Contact: Yvan Satgé (ysatge@clemson.edu)

Grippe aviaire hautement pathogène dans les Caraïbes

Le monde connaît actuellement la plus grande pandémie de **grippe aviaire hautement pathogène**. Cette maladie virale a non seulement touché des millions de poules, canards et oies dans le monde entier, elle s'est également propagée aux oiseaux sauvages, affectant les oiseaux de mer et les oiseaux aquatiques de l'Atlantique Nord jusqu'aux côtes de l'Amérique du Sud, y compris les Caraïbes.

D'où vient le virus et comment se propage-t-il ?

Tout d'abord, la grippe aviaire n'est pas toujours mortelle. Il existe de nombreuses souches de virus, certaines mortelles et d'autres bénignes. Ainsi, les oiseaux sauvages migrateurs, en particulier les oiseaux aquatiques, peuvent être porteurs de différentes souches du virus de la grippe aviaire sans que leur santé n'en soit affectée ou presque.

La souche hautement pathogène, causée par le virus H5N1, a été détectée en 1996 chez un grand nombre d'oies en Asie de l'Est et s'est rapidement propagée à d'autres volailles. En 2014, une nouvelle forme très contagieuse du H5N1 a été détectée. Cette version du virus s'est adaptée pour infecter les oiseaux sauvages, y compris les oiseaux de mer. En 2021, un nouveau foyer de grippe aviaire hautement pathogène s'est propagé dans les élevages de volailles en Europe, ce qui a entraîné d'importantes épidémies chez les oiseaux de mer au cours de l'été 2022. De l'Europe, l'épizootie semble avoir gagné l'Amérique du Nord et s'être rapidement propagée sur le continent américain.

Plusieurs facteurs peuvent contribuer à la propagation des virus de la grippe aviaire mais les facteurs principaux sont la mondialisation et le commerce international des volailles, l'élevage et la vente intensifs de volailles (par exemple sur les marchés d'oiseaux vivants) et les mouvements d'oiseaux sauvages le long des routes migratoires. Les principaux groupes d'oiseaux sauvages impliqués dans la propagation de la grippe aviaire sont les oiseaux aquatiques, les goélands et les oiseaux de rivage. Chez les oiseaux de mer, les pélicans, les goélands et les sternes sont parmi les plus susceptibles d'être malades, les pélicans étant les plus touchés. Toutefois, le virus semble passer facilement d'une espèce d'oiseau à l'autre et a également touché des mammifères.

Quelle est la situation aux Caraïbes ?

La grippe aviaire s'est propagée à travers le continent américain au cours de l'été et de l'automne 2022. Pour l'instant, les principaux foyers, qui se situent principalement le long de la voie de migration du Pacifique et le bassin caribéen semble être épargné.

Néanmoins, des cas de grippe aviaire ont été signalés chez un grand nombre de pélicans bruns tout le long de la côte des Caraïbes continentales, au Venezuela (État d'Anzoátegui), au Honduras, au Costa

Rica, au Guatemala et au Panama (voir le tableau 1 et la carte 2 ci-dessous). Le zoo de la Havane, à Cuba, a également signalé des cas en février 2023. Bien qu'aucun cas n'ait été officiellement signalé dans les Caraïbes insulaires, la situation reste préoccupante car la maladie peut se propager du continent à d'autres parties de la région.

Tableau 1 : Foyers de grippe aviaire déclarés à l'Organisation mondiale de la santé animale

Pays	Date de début	Dernier cas*	Nombre d'événements	Espèces affectées	Nombre total d'oiseaux tués
Venezuela	2022-11-17		1	<i>Pelecanus occidentalis</i>	172
Honduras	2022-12-18	2023-02-22	4	<i>Pelecanus occidentalis</i>	199
Costa Rica	2023-01-03	2023-01-25	2	<i>Pelecanus occidentalis</i>	5
Guatemala	2023-01-26		1	<i>Pelecanus occidentalis</i>	11
Panama	2023-02-03		2	<i>Pelecanus occidentalis</i>	4
Cuba	2023-02-04		1	Mixed (Habana Zoo)	82

* Si date différente de la date de début.

Des mises à jour récentes peuvent être obtenues auprès de l'Organisation mondiale de la santé animale à l'adresse wahis.woah.org/#/event-management mais les rapports officiels sous-estiment très probablement la situation réelle, étant donné que de nombreuses colonies de pélicans et d'autres oiseaux de mer se trouvent sur des îles inhabitées au large des côtes. Les personnes qui trouvent des oiseaux morts peuvent ne pas les signaler aux autorités sanitaires locales ; il est donc important de faire passer le message de signaler les oiseaux morts, en particulier les oiseaux de mer et les oiseaux d'eau.

Que faire si vous trouvez des oiseaux morts ou mourants ?

Ne touchez pas et ne déplacez pas les oiseaux morts ou mourants. Prenez des photos, notez le lieu, l'espèce et le nombre d'oiseaux touchés et contactez votre agence vétérinaire locale.

Dans tous les cas, nous vous encourageons à être proactif :

1. Contactez votre agence sanitaire ou vétérinaire locale pour obtenir des informations sur la situation dans votre région ;
2. Sensibilisez la population locale à l'impact de la grippe aviaire sur les oiseaux de mer et les autres oiseaux sauvages (les agences vétérinaires peuvent se concentrer davantage sur les volailles) ;
3. Restez en contact avec le GTOM au sujet de la situation dans votre région.

N'oubliez pas que :

- La maladie est très contagieuse chez les oiseaux : ne transportez pas d'oiseaux malades ou morts.
- La transmission à l'homme est faible mais possible : ne touchez pas les oiseaux malades ou morts.



Carte 2 : Foyers de grippe aviaire signalés dans le bassin caribbéen. La taille des cercles correspond au nombre d'oiseaux tués (voir le tableau 1 pour plus de détails).

Comment cela affecte-t-il le recensement des oiseaux de mer des Caraïbes de 2023 ?

Le GTOM demande à ceux qui prévoient de faire des recensements d'être extrêmement prudents dans les colonies. Les plumes et les excréments sont des sources de transmission et le virus peut également être transmis par des vêtements souillés. Dans la mesure du possible, évitez tout contact avec les oiseaux d'élevage avant et après avoir visité les colonies d'oiseaux de mer. Dans les colonies, évitez tout contact avec le guano et, si vous le pouvez, apportez des vêtements et des chaussures de rechange et lavez vos vêtements et chaussures de terrain peu après votre retour.

Nous vous encourageons à profiter de vos visites dans les colonies pour noter tout ce qui pourrait sortir de l'ordinaire et affecter la santé des oiseaux de mer. Après tout, le CSC23 est une excellente occasion pour surveiller de nombreuses colonies qui n'auraient pas été visitées par ailleurs.

Contact: Yvan Satgé (ysatge@clemson.edu)

Des nouvelles des îles

De nombreux projets concernant les oiseaux marins ont lieu à travers les Caraïbes, dont des activités de suivi, recherche, conservation et éducation. Les pages suivantes présentent quelques-uns des projets passionnants et importants en cours.

Projets

Plan d'action pour les oiseaux marins des Îles Caïmans



En 2022, le ministère de l'environnement des Îles Caïmans et le National Conservation Council ont publié un projet de plan d'action visant à protéger six espèces d'oiseaux marins nicheurs dans l'ensemble de l'archipel.

La plupart des populations de fous bruns, fous à pieds rouges, frégates magnifiques, phaétons à bec jaune, sternes naines et sternes bridées ont connu un déclin important au cours du siècle dernier et plusieurs de ces espèces sont en voie d'extinction locale.

La loi sur la conservation nationale protège ces espèces contre les "prélèvement". Cependant, les habitats de nidification sont toujours menacés par le développement, la circulation humaine et les

prédateurs envahissants. Le plan d'action vise donc à désigner des habitats critiques pour les sites de nidification les plus densément peuplés et non protégés, et à fournir des protections appropriées pour atténuer les perturbations dues aux activités humaine et animale. Les principales stratégies de conservation consistent à protéger l'habitat de nidification, à élaborer des plans de gestion et à contrôler les mammifères sauvages prédateurs dans les colonies de nidification.

Le plan de conservation a été diffusé pour examen par les parties prenantes à la fin de l'année 2022. Des réunions communautaires ont également été organisées pour recueillir les commentaires des propriétaires fonciers et d'autres membres de la communauté avant la présentation finale au Cabinet pour approbation.

Plus d'informations à <https://conservation.ky/2022/09/28/seabird-species-conservation-plan-oct-2> (en anglais).

Contact: Jane Haakonsson, Department of Environment, Cayman Islands Government
(jane.haakonsson@gov.ky)

Photo: Oiseaux marins des Îles Caïmans (John Bothwell).

Recensements d'oiseaux marins dans les îles Turques et Caïques



Les îles Turques et Caïques (TCI) abritent 15 espèces d'oiseaux marins résidents, dont huit espèces de sternes, l'emblématique phaéton à bec jaune, le pélican brun - l'oiseau national des TCI - et l'insaisissable puffin d'Audubon. Un nouveau projet de conservation a débuté en mai 2022 afin d'obtenir des informations sur les nombreuses populations d'oiseaux marins qui se reproduisent dans l'archipel.

Ce projet de trois ans entre dans sa deuxième année, et l'équipe du projet est actuellement occupée à recenser les cayes au large. Un éventail de méthodes est utilisé : des recensements à pied sur les sites accessibles, des études par bateau et par drone sur les cayes

inaccessibles ou sur lesquelles il est difficile de travailler, des études acoustiques pour les espèces cavernicoles, et un suivi par piège photographique sur les sites éloignés au large des côtes.

L'initiative permettra d'obtenir des informations essentielles sur les oiseaux marins des TCI, en développant des programmes de surveillance des populations, scientifiquement fondés et mis en œuvre au niveau local. Ceci permettra d'identifier les menaces affectant les oiseaux marins et dotera à l'avenir les organisations locales d'outils à jour pour surveiller et protéger durablement les oiseaux de mer. Ce projet se poursuivra jusqu'en février 2025. Les connaissances qu'il génère seront présentées lors d'une journée de festival des oiseaux marins à The Bight le 1er juillet 2023, en l'honneur de la Journée mondiale des oiseaux marins.

Le projet, financé par le programme Darwin Plus du gouvernement britannique et mené par l'Université de Liverpool, est un partenariat entre des organisations locales, notamment le Turks and Caicos National Trust (TCNT) et le Turks and Caicos Reef Fund (TCRF), avec la collaboration du Department of Environment and Coastal Resources (DECR) et de la School of Field Studies, South Caicos (SFS). Des organisations régionales de conservation, dont la Royal Society for the Protection of Birds (RSPB), Birdlife International et SAERI SFL Ltd, participent également à ce travail. De nombreuses entreprises locales d'écotourisme, telles que Big Blue Collective, Deep Blue Charters, T&V Fishing Tours et Jedi Kiteboarding, ainsi que des plaisanciers privés, apportent leur soutien à ces études ornithologiques.

Contact: Rhiannon Austin, University of Liverpool (rhiannonaustin@gmail.com)

Photo: Des ornithologues étudient une baie isolée aux îles Turques et Caïques (Rhiannon Austin)

Suivi des pélicans bruns de Sint Maarten



Le déclin inquiétant à long terme de la population de pélicans de Sint Maarten et des cas potentiels de botulisme ont suscité un projet de suivi des pélicans bruns et de sensibilisation dans le pays.

De novembre 2022 à avril 2023, les nids ont été suivis deux fois par semaine à Fort Amsterdam, un site historique sur une péninsule dans une baie très fréquentée. Malgré un maximum de 61 individus seulement trois nids apparemment occupés ont été observés. Aucun nid n'a été observé sur le Pelikan Rock, un site de nidification historique. Des prédateurs potentiels tels que des chiens, rats et chats étaient présents, et les pélicans évitaient les zones

fréquemment perturbées par des jet-skis et des bateaux bruyants et/ou rapides, ainsi que par des nageurs et plongeurs. Un pélican malade a été signalé durant le projet, mais il n'a pas pu être testé pour d'éventuels botulisme ou grippe aviaire car l'équipe a rencontré des obstacles trop importants pour exporter des échantillons biologiques à des fins d'analyse.

Les efforts de sensibilisation visaient à accroître la fierté à l'égard du pélican, l'oiseau national de Sint Maarten. L'équipe a sensibilisé 700 élèves à l'aide de présentations interactives reçues avec enthousiasme et intérêt. Une affiche trilingue présentant les bonnes pratiques pour protéger les pélicans et leur habitat a été créée à l'intention des entreprises et des opérateurs touristiques. Un panneau a été installé à Fort Amsterdam, indiquant au public comment réduire les perturbations et donnant des informations sur les pélicans et leur habitat. Enfin, un événement de nettoyage au Fort Amsterdam, une présentation et un quiz à la brasserie Pelikaan, ainsi qu'un stand d'information à la Régate Heineken ont permis de toucher le grand public.

Le projet a également donné lieu à une publication, *The Caribbean Brown Pelican of Sint Maarten : Manual for habitat and population management*, qui reprend les résultats des recherches visant à identifier les principales menaces pesant sur les pélicans, ainsi que des recommandations politiques à l'intention des principales parties prenantes. Elle sera disponible prochainement.

Ce projet a été rendu possible grâce au soutien du CAR-SPAW, du fonds culturel Prins Bernhard, du bureau des représentants néerlandais de Sint Maarten et du SXM DOET.

Contact: Margot Mesnard, Environmental Protection in the Caribbean (mmesnard@epicislands.org)

Photo: Pélican brun adulte et son poussin, à Sint Maarten (Filippo Milani).

Populations d'oiseaux marins d'importance mondiale et régionale à Anguilla



En 2022, l'Anguilla National Trust s'est lancé dans un recensement des oiseaux marins à l'échelle de l'île. Des études complètes de l'île ont été entreprises entre 2012 et 2013. Depuis 2012, des projets de restauration notables ont eu lieu sur les cayes au large d'Anguilla, y compris l'éradication réussie des rats de Dog Island en 2012 et des Prickly Pear Cays en 2019, et des souris de Sombrero en 2021.

Anguilla compte 13 cayes au large, dont 10 abritent des populations d'oiseaux marins nicheurs et trois d'entre elles (Dog Island, Sombrero et Prickly Pear Cays) ont déjà été identifiées comme des zones importantes pour les oiseaux et la biodiversité.

Des suivis ont été menés en avril et en octobre 2022 pour les fous, dont on sait qu'ils nichent de manière asynchrone tout au long de l'année. Phaétons, sternes, noddis, goélands et puffins d'Audubon ont été suivis entre avril et juillet. Les suivis des frégates magnifiques ont eu lieu en avril, lorsque des poussins étaient présents au nid (dans l'idéal, les frégates devraient être suivies au début de leur période de nidification en décembre/janvier à Anguilla, mais les conditions de mer empêchent généralement l'accès aux colonies à cette époque de l'année).

Les études ont révélé la présence de 16 espèces d'oiseaux marins nicheurs représentant 2 populations d'importance mondiale et 12 populations d'importance régionale. D'après ces études et les précédentes, Dog Island et Sombrero abritent certaines des populations d'oiseaux de mer les plus importantes des Petites Antilles. Dog Island abrite le plus grand nombre d'espèces d'oiseaux de mer et les plus grandes populations de l'archipel. Cela inclut la population d'importance mondiale de sternes fuligineuses et de phaétons à bec rouge, les populations d'importance régionale de fous bruns, fous masqués, frégates magnifiques et mouettes rieuses, et les populations d'importance nationale de sternes bridées, noddis bruns et sternes naines.

Toutes les données recueillies au cours de ce recensement ont été soumises au CSC23 afin de garantir que ces importants sites de reproduction d'oiseaux marins soient reconnus dans le contexte régional.

Contact: Farah Mukhida, Anguilla National Trust (fm.axatrust@gmail.com)

Photo: Sternes fuligineuses sur Dog Island (Farah Mukhida).

Suivi par GPS de fous à pieds rouges de Saint-Vincent-et-les-Grenadines



En mars 2023, Environmental Protection in the Caribbean (EPIC) a commencé un projet pilote de suivi GPS des fous à pieds rouges adultes qui nichent à Battowia, à Saint-Vincent-et-les-Grenadines, une ZICO et réserve naturelle reconnue mondialement.

L'*Atlas de reproduction des oiseaux marins des Petites Antilles* d'EPIC a montré que Battowia était l'île la plus importante de la région pour les oiseaux marins puisqu'elle héberge deux colonies d'importance mondiale (fous à pieds rouges et phaétons à bec rouge), mais aussi l'une des plus menacées.

Le travail de terrain a été mené par Juliana Coffey et Louise Soanes, avec le soutien et l'expertise locale des pêcheurs et des marins de Bequia (Saint-Vincent-et-les-Grenadines) et de Carriacou (Grenade).

Vingt-huit GPS ont été déployés et dix-sept récupérés, ce qui a permis d'obtenir les premières données sur les mouvements d'oiseaux marins nichant dans les Grenadines. Des déplacements d'une journée ou d'une nuit ont été observés. La plupart des déplacements étaient vers l'est mais certains oiseaux se sont rendus loin dans les eaux de la zone économique exclusive des pays voisins, tels que la Barbade, Sainte-Lucie et même la Martinique. Un individu a effectué deux tours complets de Saint-Vincent, tandis que d'autres ont approché d'autres îles importantes pour la nidification des oiseaux de mer plus au sud dans les Grenadines, telles que Petit Canouan et Sail Rock.

Ce projet a été financé par le Fonds pour l'environnement de Saint-Vincent-et-les-Grenadines. Les premiers résultats publiés ultérieurement dans un rapport.

Contact: Juliana Coffey, Environmental Protection in the Caribbean (jul.coffey@gmail.com)

Photo: Juliana Coffey pose un enregistreur GPS sur un fou à pieds rouges (Louise Soannes).

Suivis des pélicans bruns et phaétons à bec jaune à Aguadilla, Porto Rico



Les membres du projet Avian Ecology and Conservation de l'Université de Porto Rico, Aguadilla, suivent depuis plus de quatre ans les populations de phaéton à bec jaune et de pélican brun dans le nord-ouest de Porto Rico.

En octobre 2021, le groupe a trouvé une colonie de reproduction de pélicans actifs avec 50 nids dans une falaise côtière abrupte d'Aguadilla. 84% de ces nids ont produit des poussins à l'envol. Une deuxième saison de nidification a été suivie d'août 2022 à mars 2023. Cette fois, le passage de l'ouragan Fiona sur le site d'étude en septembre 2023 a détruit la plupart des nids nouvellement construits. Seuls 19 nids ont été trouvés,

mais le pourcentage de nids avec poussins à l'envol était élevé (90 %).

Juste au début de ce projet, l'habitat côtier au nord de la colonie de reproduction a été détruit par la construction illégale d'un complexe résidentiel, présentant une menace majeure pour une étape du cycle de vie qui est extrêmement vulnérable aux perturbations humaines, et éliminant une partie du seul habitat restant. Un mouvement organisé par des groupes de la société civile a plaidé pour l'arrêt de cette construction et propose actuellement la création d'une nouvelle réserve naturelle pour la conservation de l'habitat de nidification et d'alimentation du pélican brun et de la faune en général.

En outre, notre groupe continue de surveiller la population de phaétons à bec jaune depuis un point d'observation situé dans les falaises de Guajataca, Quebradillas, pendant la saison de nidification. Le nombre de tropicbirds sur ce site d'étude est resté stable, de 2019 à 2023 (90-100 individus).

Cependant, un comptage effectué sur une extension plus large de la falaise par des membres de la Ligue écologique de Quebradillas en février 2023 a enregistré un total de 205 individus, montrant ainsi une taille de population plus importante.

Contact: Adrienne Tossas, BirdsCaribbean et University of Puerto Rico, Aguadilla
(adrienne.tossas@birdscaribbean.org)

Photo: Des étudiants de l'Avian Ecology and Conservation Project étudient les phaétons à bec jaune de Quebradillas, Porto Rico (Adrienne Tossas).

Des nouveaux chercheurs citoyens rejoignent les Seabird Guardians des Grenadines



Dans les Grenadines, EPIC a formé de nouveaux membres des Grenadines Seabird Guardians - un collectif de chercheurs citoyens créé pour surveiller les populations d'oiseaux de mer et signaler les menaces sur les îles éloignées de l'archipel.

Ces nouveaux gardiens ont été formés par Vaughn Thomas, un pêcheur, marin, constructeur de bateaux et organisateur de voyages de Carriacou, qui est un membre essentiel de l'équipe de surveillance et de recherche des oiseaux de mer d'EPIC dans l'ensemble des Grenadines depuis 2019.

Avec plus de 100 îles, îlots et cayes dans les Grenadines transfrontalières, les marins locaux sont bien habitués à surveiller les populations d'oiseaux de mer, en particulier parce qu'ils utilisent les oiseaux marins pour trouver du poisson, surveiller la météo et même pour naviguer.

Les récentes études menées par les Seabird Guardians ont permis d'observer la nidification de noddis bruns, sternes fuligineuses, sternes bridées, sternes de Dougall, mouettes atricilles, frégates, fous bruns et fous à pieds rouges, ainsi que des phaétons à bec rouge. Ces efforts fourniront des données pour le CSC23, ainsi qu'un ensemble de données de surveillance de la population à long terme.

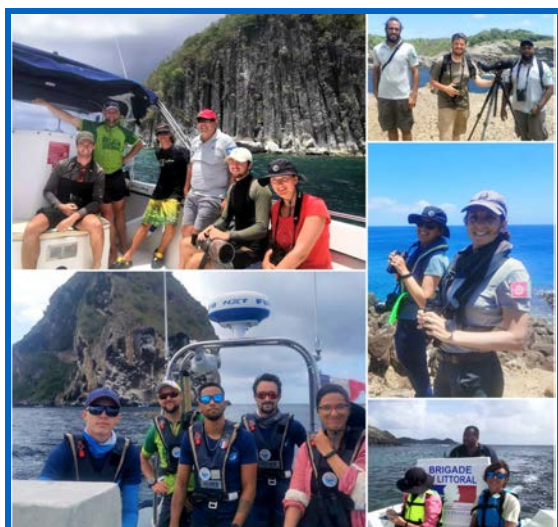
Au cours des dernières années, le suivi régulier des oiseaux de mer sur ces îles au large a donné des résultats intéressants, tels que la découverte d'une colonie de frégates non documentée auparavant, et l'observation de plusieurs sternes de Dougall baguées, dont au moins une a été baguée à Bahia, au Brésil.

Ce travail est soutenu par les donateurs au [Grenadines Seabird Program](#) d'EPIC.

Contact: Juliana Coffey, Environmental Protection in the Caribbean (jul.coffey@gmail.com)

Photo: Des nouveaux membres des Seabird Guardians surveillent une colonie d'oiseaux marins dans les Grenadines (Juliana Coffey).

Recensements des oiseaux marins dans les Antilles françaises



Pour contribuer au CSC23, les acteurs des Antilles françaises se sont mobilisés pour réaliser des suivis sur les colonies d'oiseaux marins. En complément des suivis déjà réalisés chaque année, des prospections ont été effectuées sur les sites généralement moins prospectés afin d'avoir des estimations les plus exhaustives possibles.

Sous la coordination du Groupement d'intérêt scientifique pour les oiseaux marins (GISOM), les données collectées par l'ensemble des partenaires selon des protocoles définis, sont centralisées, analysées et agrégées à l'échelle des différentes îles.

En ce printemps 2023, de nombreux suivis ont été réalisés sur les différents sternes, phaétons à bec jaunes et fous à pieds rouges. Pour le puffin d'Audubon, des jumelles thermiques ont été utilisées pour tenter de découvrir de nouveaux sites de nidification en Guadeloupe, et un protocole de suivi acoustique a été testé en Martinique en vue d'un déploiement pendant la saison de nidification 2024. Les pélicans, puffin et phaéton à bec rouges seront suivis en fin d'année.

Pour la Martinique, les partenaires impliqués sont : le Parc Naturel Régional de Martinique, le Parc Naturel Marin de Martinique, l'Office National des Forêts et l'association La Carouge.

Pour la Guadeloupe, les partenaires impliqués sont : le Parc National de la Guadeloupe, l'Office National des Forêts, les associations Tité, Amazona, ASFA, et Bivouac Naturaliste, la commune de Saint François, le Conservatoire du Littoral et l'ornithologue Anthony Levesque.

Pour Saint Martin et Saint Barthélemy, c'est respectivement la Réserve Naturelle de Saint Martin et l'Agence Territoriale de l'Environnement qui réalisent les suivis.

Pour la France, ce projet est financé par l'Office Français de la Biodiversité, et les Directions de l'environnement de l'aménagement et du logement de Martinique et de Guadeloupe, et implique des experts de la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO) et de BIOPHONIA.

Contact: Antoine Chabrolle, Groupement d'intérêt scientifique pour les oiseaux marins
(antoine.chabrolle@mnhn.fr)

Photo: De nombreux suivis ont eu lieu en Martinique et en Guadeloupe (Antoine Chabrolle).

Suivi des oiseaux marins dans les Caraïbes vénézuéliennes



Depuis 2019, la côte et les îles des Caraïbes vénézuéliennes ont fait l'objet d'un important effort d'échantillonnage pour mettre à jour le statut de la population reproductrice d'oiseaux de mer. En raison de la situation politico-économique actuelle et du coût élevé des recensements, les biologistes d'AveZona et de la Fondation scientifique s'associent aux communautés locales pour réaliser ces recensements et sauvegarder la faune de l'archipel.

Le recensement des oiseaux d'eau des Caraïbes (Caribbean Waterbird Census, CWC) fait l'objet d'un suivi actif chaque année en janvier et février, et juillet et août. Dans d'autres endroits, comme l'archipel des

Roques, les recensements sont plus continus. En outre, des études sont activement menées dans les archipels de Los Roques et Los Frailes, les îles de Margarita, Coche, Cubagua et La Tortuga, ainsi que sur la côte depuis la péninsule de Paraguaná dans l'État de Falcón jusqu'à la Laguna La Reina dans l'État de Miranda. Le groupe utilise les nouvelles technologies pour faciliter le suivi des endroits éloignés et difficiles d'accès. Des drones sont utilisés pour surveiller les colonies de reproduction éloignées dans l'archipel de Los Roques et sur l'île de Tortuga. En générant des images et des vidéos, il est ensuite possible de dénombrer les grandes colonies de *Sula leucogaster* et de *Sula sula*, d'identifier d'autres espèces reproductrices et de visualiser l'état de l'habitat.

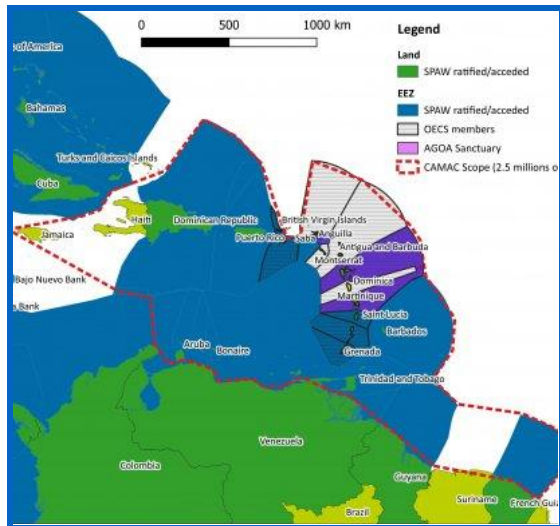
L'objectif global à long terme du programme est d'impliquer les communautés locales dans le suivi et la conservation des oiseaux marins des Caraïbes insulaires et côtières. En ce sens, deux ateliers d'éducation à l'environnement ont été organisés sur l'île de Margarita en 2022 et 2023 à l'intention des responsables locaux, des enseignants, des ornithologues et principalement des personnes issues des communautés n'ayant aucune expérience en matière de surveillance des oiseaux côtiers. Dans le cadre de ce travail basé sur l'équité et le développement des groupes de suivi locaux, des jumelles et des télescopes ont été fournis à nos partenaires dans ces communautés.

Le projet a reçu le soutien de BirdsCaribbean à travers les bourses David S. Lee et Betty Petersen, du programme Celebrate Urban Birds du Cornell Lab of Ornithology, et de Vortex Optics et GoSky Optics.

Contact: Josmar Márquez (josmar.marquez@gmail.com)

Photo: Des ornithologues sont réunies pour compter la colonie de pélicans bruns de la lagune de Morro, sur l'île de Margarita (Josmar Marquez)

CAMAC: Caribbean marine megafauna and anthropogenic activities



Human activities such as fishing, shipping and tourism often take place in the habitats of marine megafauna (sharks, sea turtles, marine mammals and seabirds). These activities frequently interact with a large proportion of Caribbean marine species, which can be negatively impacted. While these interactions can be a problem for human activities (bycatch and depredation can lead to degradation or loss of fishing gear, or reduced yield), some activities are directly dependent on the presence of marine megafauna species, such as whale-watching or scuba diving. Although well identified, interactions between megafauna and human activities in the Caribbean are poorly quantified or controlled.

The [CAMAC project](#) (Caribbean marine Megafauna and anthropogenic Activities) was conceived to improve knowledge of these interactions and strengthen regional collaboration to provide Caribbean governing bodies and environmental stakeholders with recommendations and tools to reduce the negative impacts of interactions between marine megafauna and human activities.

The project will run for five years, during which the international partners involved will work in four areas: Strengthen links with the fishing sector and assess interactions with marine megafauna; Enhance knowledge and monitoring of anthropogenic impacts on marine mammals and marine turtles via stranding networks; Raise youth awareness on preserving marine megafauna and marine environment and strengthen environmental education skills; Strengthen knowledge of biodiversity, abundance, and distribution of marine megafauna. The geographical scope of the project concerns at least the whole of the Lesser Antilles, but also the Dominican Republic, Haiti and Jamaica to the west.

CAMAC is led by the Agoa Sanctuary (French Antilles) and the SPAW RAC (the Regional Activity Center of the Cartagena Convention protocol for biodiversity conservation). It is co-financed by the European Regional Development Fund (ERDF) within the framework of the Interreg Caribbean programme.

Contacts:

Claire Pusineri, DEAL Guadeloupe/SPAW-RAC
(claire.pusineri@developpement-durable.gouv.fr)

Magali Combes, Agoa Sanctuary
(magali.combes@ofb.gouv.fr)

Photo: Spatial scope of the CAMAC project (SPAW-RAC).

Interreg
Caraïbes
CAMAC
Fonds européen de développement régional



Ailleurs dans la région

- Aux **Bermudes**, Patrick Talbot a initié une étude des déplacements des phaétons à bec jaune en utilisant un réseau d'antennes MOTUS. **Contact: Patrick Talbot** (pvthalbot@gov.bm)
- En **Jamaïque**, Damion Whyte, étudiant de doctorat à l'Université des Indes occidentales, utilise des pièges photographiques pour évaluer les risques de prédation de sternes naines nichant dans un centre de traitement des eaux du Hellshire. En 2022, plus de 70 nids actifs avaient été comptés ; cette année, les effectifs semblent avoir décliné et des prédateurs par des chiens ont été observées. **Contact: Damion Whyte** (DI_whyte@yahoo.com)
- En **Jamaïque**, les recensements conjointes d'oiseaux de mer dans les cayes Port Royal (janvier et juin-juillet), Morant (mai-juin) et Pedro (mai-août) qui étaient prévues avec le soutien de la National Environment and Planning Agency ont été retardées en raison du manque de personnel et des mauvaises conditions météorologiques. Les dates de ces campagnes restent à déterminer. Les recensements sur les cayes de Portland (juin-juillet) avec la Caribbean Coastal Area Management Foundation ont également été retardés par le mauvais temps, mais devraient avoir lieu début juillet dès que les conditions de mer s'amélioreront. **Contact: Ann Sutton** (asutton@cwjamaica.com)
- En **République Dominicaine** et **Haïti**, Grupo Jaragua, Action pour la Sauvegarde de l'Ecologie en Haïti, et EPIC continuent de surveiller les sites de nidification du pétrel diabolin. Ils contrôlent aussi les prédateurs et sensibilisent aux problèmes environnementaux, notamment à travers un programme d'agro-écologie et des festivals. **Contact: Ernst Rupp**, Grupo Jaragua (ernst.rupp@grupojaragua.org.do); **Anderson Jean**, ACSEH (anderson.jean.ht@gmail.com); **Adam Brown**, EPIC (abrown@epicislands.org)
- Depuis 14 ans, le réseau de surveillance des tortues marines de **St Kitts** collecte des données sur la reproduction des sternes naines sur certaines des plages de l'île où se reproduisent les tortues marines. Ce suivi à long terme des tortues et des sternes a permis d'évaluer les tendances démographiques et d'identifier les menaces comme la pollution, le développement du littoral ou les dérangements humains. **Contact: Kimberly Stewart** (kstewart@rossvet.edu.kn)
- Des projets visant à localiser des aires de nidification du pétrel diabolin ont eu lieu en **Dominique** (avec Forestry, Wildlife and Parks Division) et **Guadeloupe** (avec le Parc national de la Guadeloupe). Malheureusement, aucun pétrel n'a été observé ou entendu. **Contacts: Stephen Durand** et **Yvan Satgé**, pour la Dominique (ysatge@clemson.edu); **Gabriel Naudet** et **Antoine Chabrolle**, pour la Guadeloupe (antoine.chabrolle@mnhn.fr)
- L'évaluation nationale de l'écosystème de CANARI pour la **Grenade**, Carriacou et la Petite Martinique sera bientôt publiée, en collaboration avec le gouvernement de la Grenade. Ce document contiendra les informations les plus récentes sur les oiseaux marins des Grenades,

telles que les sites de nidification importants, les problèmes liés aux espèces envahissantes, l'état de la pêche et le développement des îles au large. Fruit d'une collaboration et d'une attention accrue portée aux oiseaux marins des Grenadines ces dernières années, ce document est l'un des rares documents de planification à contenir des informations détaillées sur les populations d'oiseaux marins au niveau national, qui étaient auparavant mal connues. **Contact: Juliana Coffey** (jul.coffey@gmail.com)

- En juillet 2022, EPIC a testé des drones comme technique de surveillance non invasive pour étudier les colonies d'oiseaux de mer et les espèces invasives dans les **Grenadines** transfrontalières. Avec Juliana Coffey et Vaughn Thomas, Serge Wich (Université de Liverpool / Conservation Drones) a testé plusieurs types de drones, notamment un drone à imagerie thermique et un drone équipé d'un zoom puissant. Les organisations locales Kipaji Development Initiative Inc. (Carriacou, Grenade) et Tobago Cays Marine Park (Union Island, Saint Vincent et les Grenadines) ont participé aux tests. Les résultats de ce projet pilote seront disponibles dans un prochain rapport de terrain. **Contact: Juliana Coffey** (jul.coffey@gmail.com)
- Les études sur la reproduction des oiseaux de mer dans les **îles néerlandaises des Caraïbes** sont maintenant bien avancées, avec le soutien, lorsque nécessaire, de BirdLife Netherlands. Les principaux sites étudiés jusqu'à présent sont Pelikan Rock, Fort Amsterdam, Molly B'day (St. Maarten), les îlots à sternes et la côte nord (Aruba). **Contact: Janske van de Crommenacker** (janske.vandecrommenacker@vogelbescherming.nl)

Nous voulons avoir de vos nouvelles, surtout si nous vous avons oubliés dans ces pages !
Merci d'envoyer des informations sur vos projets concernant les oiseaux marins à
ysatge@clemson.edu

Coup de projecteur

Antonio Garcia Quintas: Ecologie et conservation des oiseaux marins de Cuba... et peut-être ailleurs aux Caraïbes ?

Depuis mes études, je me suis intéressé à l'écologie des oiseaux côtiers. J'ai d'abord commencé par travailler sur les rapaces et les oiseaux terrestres insulaires mais j'ai progressivement élargi la portée de mon travail pour étudier l'écologie des communautés aviaires. C'est ainsi que j'ai eu mes premières expériences avec les oiseaux de mer.



En 2011, j'ai participé à des enquêtes sur les oiseaux de rivage et les oiseaux marins sur plusieurs cayes de l'archipel de Sabana-Camagüey, dans le centre-nord de Cuba. À partir de 2012, et dans le cadre d'un projet international dont faisait partie le Centre de recherche sur les écosystèmes côtiers (Centro de Investigaciones de Ecosistemas Costeros, CIEC), j'ai étendu le suivi des oiseaux d'eau et de mer à trois cayes de l'archipel Jardines de la Reina (centre-sud de Cuba). Cette année-là, j'ai également coordonné une expédition visant à réaliser le premier inventaire des colonies de reproduction d'oiseaux d'eau et de mer dans le parc

national de Jardines de la Reina, ce qui a révélé le potentiel de cette zone marine protégée à accueillir d'importantes colonies d'espèces arboricoles de mangroves.

Cependant, le manque notable d'informations et l'absence de spécialistes de l'écologie des oiseaux de mer constituent une limitation importante pour la gestion et la conservation de ce groupe aviaire à Cuba. Dans ce contexte, j'ai décidé d'orienter mon travail vers l'écologie des oiseaux de mer.

En 2020, j'ai donc commencé mes études doctorales grâce à une bourse du programme ARTS (Allocations de Recherche pour une Thèse au Sud) de l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD). Mon doctorat vise à créer une base scientifique sur l'écologie de la reproduction des Laridés, la famille d'oiseaux marins la mieux représentée à Cuba. Pour pallier l'insuffisance des ressources logistiques et financières pour le travail de terrain, et puisque les données existantes sont parfois rares, je combine simultanément des méthodes traditionnelles avec des approches modernes pour produire des résultats adéquats.

Ainsi, à l'aide de méthodes automatisées et d'apprentissage profond, j'ai évalué les schémas de sélection de l'habitat de reproduction aux échelles macro et micro chez les laridés (sternes et mouettes). En me basant sur l'analyse des isotopes stables, j'ai également évalué la plasticité et le

chevauchement trophique de plusieurs espèces nichant ensemble. J'ai caractérisé la phénologie de la reproduction de la plupart de ces espèces et évalué le potentiel que représente la morphométrie des œufs pour refléter les effets de l'asynchronisme de la ponte en fonction de la date. Enfin, j'ai utilisé des modèles d'optimisation comme outils d'aide à la décision pour identifier les zones prioritaires pour la conservation des habitats de reproduction des laridés à Cuba et j'ai calculé le degré de protection offert à ces zones prioritaires par le système national actuel de zones marines protégées.



Plusieurs questions ont été soulevées dans le cadre de mon doctorat (que je soutiendrai en septembre prochain). Ainsi, à l'avenir, j'envisage de me concentrer sur des sujets tels que la contamination par le mercure dans les eaux marines de Cuba, et peut-être des Caraïbes. Un autre aspect important serait de se concentrer sur l'écologie trophique des laridés, en particulier sur les proies qu'ils consomment et sur leurs stratégies de recherche de nourriture. Je suis également intéressé par l'étude des effets (souvent peu visibles) du développement de l'activité touristique sur les zones marines protégées.

Ainsi, de nombreuses autres idées peuvent émerger, et mon intention est d'accroître les liens entre les collègues de la région afin de renforcer le réseau de collaboration et de produire des recherches d'une plus grande portée et d'une plus grande importance.

Nos îles caribéennes ont beaucoup en commun, et l'inclusion des gouvernements, des décideurs, des chercheurs, des bénévoles et de toutes les parties intéressées serait essentielle pour parvenir à une utilisation durable de la biodiversité marine régionale.

Contact: Antonio Garcia Quintas, Centro de Investigaciones de Ecosistemas Costeros, Cuba
(agquintas86@gmail.com)

Commentaire : Réimaginer le futur de l'ornithologie tropicale

Les chercheurs et conservationnistes de la région néotropicale - qui comprend l'Amérique latine et les Caraïbes - se heurtent à de nombreux obstacles qui les empêchent de faire leur travail (du travail sur le terrain à la publication et à la diffusion des résultats) efficacement et d'être reconnus pour celui-ci. Bien qu'ils aient beaucoup de connaissances à partager, leurs contributions sont souvent ignorées par une communauté scientifique mondiale dominée par l'Amérique du Nord et l'Europe.

Dans un article récent, l'ornithologue brésilienne Letícia Soares et 123 autres auteurs de toute la région néotropicale américaine (dont plusieurs de nos collègues caribbéens) expliquent que "les connaissances et les lacunes sont différentes selon l'endroit où nous nous trouvons, nos expériences vécues et ce que nous percevons comme étant nos objectifs". Bien que cet article ne porte pas spécifiquement sur les oiseaux de mer, il constitue une contribution importante à la discussion nécessaire sur les barrières qui affectent de nombreux ornithologues marins dans les Caraïbes.

Dans ce dossier spécial, les auteurs mettent en lumière l'exclusion historique et continue des professionnels du Sud, y compris la tendance de longue date à promouvoir les individus, les connaissances et les points de vue du Nord, tout en omettant largement ceux de la région néotropicale. Le vaste groupe d'auteurs s'inquiète de l'évaluation de l'ornithologie néotropicale à travers le prisme du Nord (par exemple, récits de découverte, compréhension incomplète et biaisée de l'histoire et des progrès, et promotion des programmes du Nord), ce qui est en contradiction avec les véritables besoins de la recherche néotropicale. Selon eux, l'ornithologie néotropicale doit à l'avenir identifier et surmonter les obstacles systémiques qui freinent les ornithologues basés dans la région néotropicale : financement incohérent et limité, exclusion du leadership international en matière de recherche, diffusion restreinte des connaissances (par exemple, en raison de l'hégémonie de la langue anglaise et de la partialité des citations), et obstacles logistiques.

Les auteurs soulignent la nécessité d'examiner et de reconnaître les racines coloniales de l'ornithologie néotropicale et invitent à définir de nouvelles priorités de recherche qui incluent les ornithologues et les communautés néotropicales. Cela permettra de s'attaquer aux discriminations systémiques et aux préjugés enracinés dans le système des classes socio-économiques (tels que les discriminations basées sur la couleur de peau ou l'indigénité, la misogynie, l'homophobie, le symbolisme et la discrimination fondée sur la capacité physique). Ce faisant, les institutions du Nord et du Sud encourageront un leadership collectif plutôt que descendant. En construisant de nouveaux paradigmes pour réconcilier les relations historiques inégales et transformer la science, les auteurs espèrent ainsi créer une communauté de chercheurs à travers le monde universitaire.

Référence: [Neotropical ornithology: Reckoning with historical assumptions, removing systemic barriers, and reimagining the future](#) (2023) Letícia Soares et collègues. *Ornithological Applications* 125:1

Publications récentes sur les oiseaux marins

Conservation genomics reveals low connectivity among populations of threatened Roseate Terns in the Atlantic Basin (2023) Paige Byerly, R. Terry Chesser, Robert Fleischer, et al.

Conservation Genetics [24:331–345](#) Les auteurs ont évalué la structure des populations de sterne de Dougall (*Sterna dougallii*) en Amérique du Nord, dans les Caraïbes et aux Açores. Ils ont trouvé une différenciation génétique significative entre les trois populations et des preuves d'une émigration modérée des Caraïbes vers les Açores. Au sein de la métapopulation caribéenne, ils ont constaté des taux élevés d'émigration des îles Vierges vers la Floride. Ces résultats suggèrent qu'il est peu probable que la perte de diversité génétique au sein des populations soit compensée par l'immigration en provenance d'autres populations.

Museum genomics provide evidence for persistent genetic differentiation in a threatened seabird species in the western atlantic (2023) Paige Byerly, R. Terry Chesser, Robert Fleischer, et al.

Integrative and Comparative Biology [62:1838–1848](#) En utilisant l'ADN de spécimens de musée, les auteurs ont évalué les changements potentiels dans la connectivité et la diversité génétique des sternes de Dougall (*Sterna dougallii*). Ils ont constaté que l'activité humaine au cours du 20^e siècle a provoqué des déclin de population et des contractions de l'aire de répartition dans les populations d'Amérique du Nord et des Caraïbes. Les auteurs ont également trouvé peu de preuves de migration entre ces deux populations. Leurs résultats suggèrent la présence potentielle de mécanismes écologiques à l'origine de la différenciation des populations et soulignent également la valeur de l'utilisation de l'ADN des musées pour découvrir des schémas à long terme de différenciation génétique dans les populations d'animaux sauvages.

Early breeding site arrival of a migratory tropical seabird correlates with large-scale climatic phenomena in the North Atlantic (2023) Letizia Campioni, Jeremy Madeiros, Paolo Becciu.

Research Square (preprint). En utilisant des données eBird, les auteurs ont exploré les tendances de la première observation annuelle du phaéton à bec jaune (*Phaethon lepturus*) sur son site de reproduction aux Bermudes de 1953 à 2023. Ils ont montré que l'arrivée précoce progressive sur le site de reproduction (20-25 jours à l'avance) des phaétons au cours des 70 dernières années était positivement corrélée avec l'oscillation nord-atlantique et l'oscillation atlantique multiséculaire. Cela suggère que les phaétons pourraient réagir aux changements climatiques qui affectent l'océan Atlantique.

Marine litter incorporation into nest construction and entanglement of Brown Noddies (*Anous stolidus*) in the Grenadines, West Indies (2022) Juliana Coffey.

Journal of Caribbean Ornithology [35:59–62](#). On sait que les oiseaux de mer ingèrent des déchets marins, s'y emmêlent et les intègrent dans leurs nids, ce qui entraîne des risques de blessures et de mortalité. L'auteur rapporte ici des observations de déchets marins utilisés comme matériaux de nidification par des noddies bruns (*Anous stolidus*) et d'enchevêtrements accidentels dans les Grenadines.

[Factors that Influence Red-billed Tropicbird Survival on Pilot Hill, Sint Eustatius \(2022\)](#) **Hailley Danielson-Owczynsky.** *MS thesis, Utrecht University.* En utilisant des données de suivi de nids et de pièges photographiques, l'auteur a évalué l'influence des paramètres physiques du nid, des variables environnementales et du comportement des parents sur la survie des poussins de phaéton à bec rouge (*Phaethon aethereus*) de Saint Eustache. Le temps passé hors du nid par les parents et la température minimale ont été les facteurs les plus influents. Les paramètres physiques du nid et les variables de température étaient pas corrélés à la survie.

[Global deposition of potentially toxic metals via faecal material in seabird colonies \(2022\)](#) **Saúl De La Peña-Lastra, Augusto Pérez-Alberti, Tiago O. Ferreira, et al.** *Scientific Reports* [12:22392](#). Les auteurs ont utilisé un modèle bioénergétique pour estimer les quantités de cadmium, de mercure et de plomb qui sont déposées via les matières fécales dans les colonies d'oiseaux de mer du monde entier, y compris dans les Caraïbes. Ils ont constaté que la plupart des dépôts ont lieu dans les zones circumpolaires des deux hémisphères. Ils montrent également qu'une grande partie des métaux excrétés se présente sous des formes géochimiquement labiles, qui peuvent être facilement lessivées dans les eaux côtières et assimilées par les organismes marins.

[Estimating population size of red-footed boobies using distance sampling and drone photography \(2023\)](#) **Walter D. Espíndola, Alberto Cruz-Mendoza, Aralcy Garrastazú et al.** *Wildlife Society Bulletin* [47:e1406](#). Les auteurs ont utilisé l'échantillonnage à distance lors de comptages ponctuels pour estimer la taille de la population de fous à pieds rouges (*Sula sula*) sur l'île de Mona, au large de Porto Rico, avant et pendant la saison de reproduction 2019. Ils ont évalué le meilleur moment pour recenser l'espèce et ont examiné la pertinence de la photographie par drone pour recenser les nids actifs. Les résultats ont montré que, pour éviter les sous-estimations, il est préférable de recenser les colonies de fous à pieds rouges la nuit. Les drones ont été plus efficaces que les études au sol pour détecter les nids actifs.

[A century of bird band recoveries in Venezuela yield insights into migratory ecology \(2023\)](#) **Juan Carlos Fernández-Ordóñez and Steven K. Albert.** *The Southwestern Naturalist* [67\(1\):39-51](#). Les auteurs ont examiné les données de bagues contrôlées au Venezuela de 1926 à 2017, qui comprenaient 1 891 oiseaux individuels, représentant 42 espèces de 17 familles. La sarcelle à ailes bleues (*Spatula discors*), la sterne royale (*Thalasseus maximus*), le balbuzard pêcheur (*Pandion haliaetus*), la sterne pierregarin (*Sterna hirundo*) et le goglu des prés (*Dolichonyx oryzivorus*) étaient les oiseaux bagués les plus courants. Malgré les efforts continus de baguage, d'autres espèces d'oiseaux bagués au Venezuela n'ont pas été retrouvées ou contrôlées dans l'hémisphère occidental.

[Species delimitation using genomic data to resolve taxonomic uncertainties in a speciation continuum of pelagic seabirds \(2023\)](#) **Joan Ferrer Obiol, Jose M. Herranz, Josephine R. Paris et al.** *Molecular Phylogenetics and Evolution* [179:107671](#). Les puffins *Puffinus* font l'objet d'un débat taxonomique intense depuis des décennies mais les taxonomies actuelles ne permettent pas de

délimiter avec précision ces espèces de puffins. Les auteurs proposent une taxonomie plus précise combinant les résultats de plusieurs analyses génomiques.

[Breeding microhabitat patterns among sympatric tropical larids](#) (2023) Antonio

Garcia-Quintas, Dennis Denis, Christophe Barbraud et al. *Marine Ornithology* [51:97-107](#). Au cours de la saison de reproduction 2021, les auteurs ont évalué la sélection des sites de nidification par cinq espèces de laridés dans trois cayes de Cuba. Ils ont utilisé des modèles de classification par forêt aléatoire pour évaluer quelles caractéristiques du paysage expliquaient le mieux le choix du site par chaque espèce. Les tendances étaient claires pour la plupart des espèces et cohérentes entre les cayes étudiées. Les différences interspécifiques dans la sélection des sites de nidification peuvent être importantes pour l'assemblage de colonies multispécifiques car elles permettent de réduire les interactions agressives, la concurrence et les échecs de reproduction.

[Climate change and commercial fishing practices codetermine survival of a long-lived seabird](#) (2023) Daniel Gibson, Thomas V. Riecke, Daniel H. Catlin et al.

Global Change Biology [29:324-340](#). Les auteurs ont combiné deux types de modélisation pour déterminer si les changements de température à la surface de la mer ont influencé les contraintes démographiques de la sterne royale (*Thalasseus maximus*) sur une période de 60 ans. Bien que les impacts indirects (épuisement des stocks de poisson) et directs (emmêlements dans les fils de pêche) de la pêche commerciale sur la mortalité de la sterne royale aient diminué, l'augmentation des températures de surface de la mer a entraîné une augmentation comparable du risque de mortalité.

[Sympatrically breeding congeneric seabirds \(*Stercorarius* spp.\) from Arctic Canada migrate to four oceans](#) (2021) Autumn-Lynn Harrison, Paul F. Woodard, Mark L. Mallory et al.

Ecology and Evolution [12:e8451](#). En utilisant la télémétrie sur des oiseaux capturés sur un lieu de nidification dans l'Extrême-Arctique au centre du Canada, les auteurs ont suivi le labbe parasite (*Stercorarius parasiticus*) jusqu'à l'ouest de l'océan Atlantique (y compris les Caraïbes), le labbe pomarin (*S. pomarinus*) à travers l'océan Arctique jusqu'à l'ouest de l'océan Pacifique, et le labbe à longue queue (*S. longicaudus*) jusqu'à l'est de l'océan Atlantique et l'ouest de l'océan Indien. La petite taille des échantillons empêche de généraliser ses résultats mais cette étude apporte une contribution essentielle à la connaissance de la migration des labbes.

[Primer registro de la Gaviota Cocinera *Larus dominicanus* en Venezuela](#) (2021) Luis Hernández, Francisco Javier Contreras, Freddy A Velázquez et al.

Revista Venezolana de Ornitología [11:30-33](#). Les auteurs décrivent la première observation du goéland dominicain (*Larus dominicanus*) au Venezuela, avec des preuves photographiques. L'espèce a été observée à quatre reprises dans la péninsule de Paraguaná, dans l'État de Falcón, au nord du Venezuela. Un total de 10 individus a été documenté entre le 24 juin et le 18 juillet 2021. Neuf d'entre eux avaient un plumage adulte et un seul présentait un stade de plumage de troisième hiver.

Reproductive Success of Red-Billed Tropicbirds (*Phaethon aethereus*) on St. Eustatius, Caribbean Netherlands (2022) Hannah Madden, Mardik Leopold, Frank Rivera-Milán et al. *Waterbirds*

[45\(1\):39-50](#). Les taux de survie quotidiens des nids des phaétons à bec rouge (*Phaethon aethereus*) ont été estimés au cours de six saisons de reproduction sur l'île de Saint-Eustache. Les auteurs ont modélisé le taux de survie quotidien des nids en fonction de la date d'initiation du nid, de la température de la surface de la mer, de l'altitude, de la végétation devant le nid et de l'année. Les nids initiés pendant le pic de la saison de nidification, lorsque les températures de surface de la mer étaient plus basses, avaient des estimations plus élevées du taux de survie quotidien que les nids initiés au début ou à la fin de la saison. Par rapport aux études de la même espèce réalisées à Saba et dans le golfe de Californie, la probabilité de survie à Saint-Eustache était plus faible pendant la phase d'incubation, mais plus élevée pendant la période d'élevage des poussins.

Foraging ecology of Red-billed Tropicbird *Phaethon aethereus* in the Caribbean during early chick rearing revealed by GPS tracking (2022) Hannah Madden, Yvan Satgé, Bradley Wilkinson et al. *Marine Ornithology* [50:165-175](#). Les auteurs ont collecté des régurgitations de phaétons à bec rouge (*Phaethon aethereus*) de manière opportuniste sur les sites de nidification de l'île de Saint-Eustache, et ont réalisé un suivi GPS d'adultes en quête de nourriture. Les échantillons de régime alimentaire étaient dominés par les poissons *Exocoetidae* et les *Belonidae*. Les adultes nicheurs recherchaient de la nourriture pendant la journée et se nourrissaient dans des eaux profondes à forte concentration de chlorophylle. Les oiseaux suivis ont traversé plusieurs zones économiques exclusives et zones marines protégées.

Foraging Ecology of Red-Billed Tropicbirds on Saba, Caribbean Netherlands, during Early Chick-Rearing (2023) Hannah Madden, Helena Boehm, and Lara Mielke. *Ardea* [111\(2\)1-18](#). Les auteurs ont suivi par GPS des phaétons à bec rouge adultes (*Phaethon aethereus*) élevant des poussins à Saba et ont relié ces données à des échantillons opportunistes de régime alimentaire et à des variables environnementales. Les échantillons de régime alimentaire étaient dominés par les poissons volants (*Exocoetidae*). Les phaétons qui nichent sur Saba présentent se nourrissent en journée dans des eaux fraîches et peu profondes avec des concentrations élevées de chlorophylle-a et une grande richesse en espèces d'*Exocoetidae*. Malgré la proximité des colonies, cette situation est contraire à ce qui a été constaté pour les phaétons nichant à Saint-Eustache, où les adultes se nourrissent dans des eaux plus profondes avec une faible richesse en espèces d'*Exocoetidae*.

Species Conservation Plan for Colonial Nesting Seabirds (2022) The National Conservation Council of the Cayman Islands. *National Conservation Act, section 17* [v20220601](#). Toutes les espèces d'oiseaux marins des îles Caïmans sont des espèces largement répandues avec une distribution tropicale globale, et ne sont pas répertoriées comme menacées au niveau mondial sur la liste rouge de l'UICN. Cependant, dans les îles Caïmans, les comptes rendus historiques et les évaluations réalisées à ce jour suggèrent un déclin substantiel du nombre de fous à pieds rouges (*Sula sula*), de fous bruns (*S. leucogaster*) et de phaétons à bec jaune (*Phaethon lepturus*) nichant au cours du siècle dernier. Les autres espèces comprennent la sterne bridée (*Onychoprion anaethetus*), la sterne naine (*Sternula*

antillarum) et la frégate magnifique (*Fregata magnificens*). L'objectif de ce plan de conservation est de faire en sorte que les oiseaux marins coloniaux nichant aux îles Caïmans deviennent des populations reproductrices stables ou en expansion.

[Cores, edges and beyond: insights into the phylogeography of frigatebirds with a focus on ultraperipheral and endemic populations](#) (2022) Filipa M. S. Martins, Raquel Godinho, and Luís Palma. *Conservation Genetics* [23:1011–1025](#). Les auteurs ont évalué les schémas phylogéographiques mondiaux et les relations entre les cinq espèces existantes du genre *Fregata*. Ils ont échantillonné des spécimens de musée correspondant à 18 populations d'oiseaux frégates et ont complété leur jeu de données avec des données précédemment disponibles représentant un total de 36 populations. À l'instar des populations endémiques bien connues des Galápagos et de l'île Christmas, les populations ultrapériphériques isolées de l'Atlantique se sont révélées génétiquement divergentes de leurs populations principales pour les trois espèces les plus répandues, *F. magnificens*, *F. ariel* et *F. minor*.

[Characterization of the bird diversity of Conception Island National Park, The Bahamas](#) (2023) R. Graham Reynolds and Sandra D. Buckner. *Journal of Caribbean Ornithology* [36:17–25](#). Plus de 300 espèces d'oiseaux ont été recensées dans l'archipel des Lucayes, un groupe de plus de 700 îles et de milliers de cayes et d'îlots aux Bahamas. Les auteurs ont combiné des recherches bibliographiques avec six de leurs propres enquêtes (entre 1994 et 2017) pour générer la première liste avifaunistique de ce parc. Cette liste recense 68 espèces d'oiseaux, dont 14 sont de nouveaux registres pour l'île de la Conception, et a confirmé que 7 espèces s'y reproduisent. Les auteurs ont également caractérisé les habitats des oiseaux dans le parc et soulignent l'importance du parc national de l'île de la Conception pour la diversité et la conservation de l'avifaune dans la région.

[Descripción del ensamble de aves acuáticas en el Parque Nacional Jardines de la Reina, Cuba](#) (2021) Alejandro Rodríguez Ochoa, Alieny González, Antonio Garcia-Quintas. *Revista cubana de ciencias biológicas* [9\(1\):1–11](#). Les auteurs décrivent l'assemblage d'oiseaux d'eau pendant la migration d'automne et de printemps dans le Parque Nacional Jardines de la Reina, une zone protégée à Cuba. Ils ont étudié sept cayes pendant l'automne et le printemps et ont relevé 33 espèces. La migration d'automne a montré les valeurs les plus élevées de richesse d'espèces et d'occurrence, fournissant la preuve que les zones humides cubaines sont un site de repos important pour les oiseaux d'eau migrants.

[Temporal and spatial segregations between phenotypes of the Diablotin Black-capped Petrel *Pterodroma hasitata* during the breeding and non-breeding periods](#) (2022) Yvan G. Satgé, Bradford S. Keitt, Chris P. Gaskin, et al. *bioRxiv (preprint)* [2022.06.02.491532](#). En mai 2019, les auteurs ont capturé 10 pétrels diablotin (*Pterodroma hasitata*) adultes en mer au large du cap Hatteras, en Caroline du Nord, et les ont suivis par balises Argos. Pendant la période de non-reproduction, tous les individus se situaient entre 28,4 et 43,0 degrés de latitude. Les phénotypes sombres et clairs avaient des distributions significativement distinctes en dehors de la période de reproduction. Ces différences

phénotypiques étaient également liées à des différences dans la phénologie de la nidification, la distribution marine en dehors de la période de reproduction et l'exposition aux menaces en mer.

[Conservation opportunities for tern species at two Ramsar sites on Bonaire, Caribbean Netherlands \(2022\) Fernando Simal, Adriana Vallarino, and Elisabeth Albers.](#) *Journal of Caribbean Ornithology* [35:63–69](#). Au moins quatre espèces de sternes nichent à Bonaire : une sous-espèce de sterne naine (*Sternula antillarum antillarum*), la sterne pierregarin (*Sterna hirundo*), la sterne royale (*Thalasseus maximus*) et une sous-espèce de sterne caugek (*T. sandvicensis eurygnathus*). Les auteurs montrent un déclin significatif de l'abondance des nids par rapport aux observations historiques des années 1950. Les sternes nichant sur des îlots avaient le plus grand nombre de couples reproducteurs et connaissaient le plus grand succès, par rapport aux sites continentaux. Des rats et des chats ont été repérés et des observations ont suggéré une prédation par les mouettes atricilles (*Leucophaeus atricilla*). Cependant, les perturbations dues aux activités de loisir restent la menace la plus grave et la plus répandue pour l'avenir de la nidification des oiseaux de mer à Bonaire et nécessitent une action concertée.

[Status of the Red-billed Tropicbird \(*Phaethon aethereus*\) on and around the islands of Aruba, Curaçao, and Bonaire \(2022\) Jeffrey V. Wells, Elly Albers, Michiel Oversteegen et al.](#) *Journal of Caribbean Ornithology* [35:83–88](#). Les phaétons à bec rouge (*Phaethon aethereus*) ont toujours été considérés comme des visiteurs rares dans les eaux autour d'Aruba, de Curaçao et de Bonaire. Cependant, ces dernières années, il y a eu une augmentation des registres documentés. Les auteurs résument toutes les données connues sur le phaéton à bec rouge dans la région et examinent les données régionales plus larges sur la population et les mouvements afin de replacer cette augmentation des données dans son contexte. Ils recommandent de continuer à documenter soigneusement les données relatives au phaéton à bec rouge et de mettre en œuvre un programme de surveillance standardisé dans l'ensemble de l'aire de répartition de l'espèce dans les Caraïbes, afin de mieux comprendre l'état et les tendances de la population, ainsi que la reproduction et la répartition en mer de l'espèce.

[Support for the fasting endurance hypothesis of partial migration in a nearshore seabird \(2023\) Bradley P. Wilkinson and Patrick G. R. Jodice.](#) *Ecosphere* [14\(2\): e4365](#). Les auteurs ont analysé des données de suivi GPS de pélicans bruns (*Pelecanus occidentalis*) nichant dans six colonies du sud-est des États-Unis au cours de quatre migrations automnales. Ils ont estimé qu'environ 74% des pélicans nichant dans la zone d'étude peuvent migrer annuellement (y compris vers les Caraïbes occidentales), le reste restant dans l'écorégion marine environnante tout au long de l'année. Les auteurs suggèrent que la migration annuelle du Menhaden de l'Atlantique (*Brevoortia tyrannus*) entraîne une réduction saisonnière des proies, ce qui pousse les pélicans en mauvaise condition physique à migrer.